

GRAND DEBAT

Lunéville, le 8 décembre 2003

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Permettre à tous les enfants de prendre conscience de leur corps à travers le yoga par exemple, pour les aider à mieux se concentrer sur la tâche demandée et ne pas « zapper » en permanence.
- En maternelle, les périodes sont trop longues. Il serait nécessaire de mieux prendre en compte le rythme des enfants.
- Le rythme de la journée n'est pas adapté aux jeunes enfants car les enseignants ne sont pas suffisamment informés sur les moments propices à l'apprentissage. La journée est longue et les débuts d'après-midi sont peu favorables aux apprentissages. De même certaines périodes sont trop longues.
- Les enseignants insistent sur la nécessité de ne pas trop faire travailler les enfants le soir à la maison.
- La fracture école / collège est très importante dans le domaine du travail à la maison. Les parents qui ne peuvent pas aider leurs enfants à la maison souhaitent que des relais soient mis en place car ils ont conscience que les enfants doivent être suivis dès le CP. Les enfants n'ont aucune méthodologie pour faire leurs devoirs seuls en 6^{ème}, ils devraient apprendre dès le CP à être autonomes. Le travail demandé en 6^{ème} ne devrait pas être un travail de réflexion car les enfants ne peuvent le faire seuls et certains parents ne peuvent pas aider leurs enfants.
- La communication entre certaines familles et l'école est très difficile à établir, il serait souhaitable que ces familles puissent bénéficier d'un relais pour leur permettre de mieux comprendre l'école et les attentes des enseignants.
- Les parents ont longtemps été dessaisi de l'instruction, ils souhaitent être associés à ce qui se passe à l'école. Les parents doivent s'intéresser et valoriser le travail des enfants.
- Pour les parents, il est important que les enfants aient du travail à la maison car cela permet un lien entre l'école et les parents, c'est un moment d'échange de partage. Il convient sans doute de le moduler en fonction des difficultés des enfants.
- Des lieux d'accueils pourraient exister pour permettre aux parents et aux enseignants de se rencontrer.
- L'école doit développer chez l'enfant le désir et le plaisir d'apprendre. La transmission du savoir à travers des expériences différentes (classes de découverte) permet de développer le goût pour les apprentissages. Le projet personnel et la réussite sont les moteurs de l'investissement des enfants.
- Il est difficile de connaître sans efforts. Il ne faut pas cacher la vérité aux élèves.
- Autrefois Freinet, Montessori ont su motiver les enfants par des méthodes basées sur le plaisir d'apprendre. Cela doit encore être possible aujourd'hui.
- Le redoublement devrait permettre de mieux aider des enfants en échec.
- Le maintien en maternelle peut être une solution efficace pour prévenir l'échec au CP.

12 - Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- Certains parents ont du mal à franchir la porte de l'école et les enseignants ne se sentent pas armés car ils ne sont pas formés pour remplir cet aspect de leur fonction et gérer de façon satisfaisante la communication avec les parents.
- Organiser une rencontre à plusieurs enseignants peut permettre de s'entraider à animer le débat. Un médiateur, personne neutre, pourrait permettre d'améliorer ces rencontres. Mais il ne faut pas écarter les parents de leur rôle. Un lieu extérieur à l'école pourrait permettre également de favoriser ces rencontres.
- Une rencontre individualisée, comme au collège entre parents et enseignant d'harmoniser les attentes et les rôles de chacun.
- Certains parents ont l'impression d'être peu accueillis à l'école, ils proposent par exemple d'organiser des goûters à thèmes (cultures différentes) qui permettraient à tous les parents d'être reconnus à l'école.
- Les élèves en difficulté scolaire ou comportementale sont pris en charge par de nombreux services (de soin, sociaux), mais la communication entre tous ces services doit s'améliorer pour permettre un meilleur suivi des enfants.
- Les temps hors scolaires à l'école ne permettent pas aux élèves de se détendre. Une bonne gestion de ce temps permettrait aux élèves d'être plus calmes l'après-midi. La multiplicité des intervenants ne facilite pas la cohérence.

- Les parents des élèves en difficultés peuvent refuser les aides, comment leur faire prendre conscience de leur rôle de coéducateurs

03 - Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

- Pourquoi nommer très souvent de jeunes enseignants en ZEP.
- La formation dispensée par les IUFM ne permet pas une bonne prise en main des classes difficiles.
- Proposer des parcours différents pour les élèves en difficulté
- Aller vers l'équité plutôt que l'égalité.
- L'égalité n'est pas possible, il faut donner un tronc commun maximum et faire avancer chaque enfant à sa vitesse, ce qui n'est pas facile. Les enfants en difficulté et ceux qui réussissent très bien posent des difficultés aux enseignants.
- Une des clés est de travailler avec les parents, de les sécuriser, de les encourager à avoir des projets avec leurs enfants.
- La classe de niveau n'est pas souhaitable, même si le problème de l'hétérogénéité des élèves n'est pas facile à gérer. Il est préférable de regrouper des élèves de même niveau à certains moments, de façon ponctuelle. Il serait souhaitable que les classes soient allégées à certains moments (personnes agréées, aide éducateurs ou enseignant supplémentaire) pour permettre une meilleure prise en charge des enfants en difficulté. Il faut favoriser l'entraide, le tutorat à l'intérieur de la classe pour permettre à chacun de réussir.
- Les périmètres scolaires sont nécessaires pour éviter les modes, les rumeurs...